



Le Public Eye Positive Award 2009 est décerné à :

Jairo Quiroz Delgado et Freddy Lozano

Extrait du discours de remerciements de Freddy Lozano, directeur de la section Puerto Bolivar du syndicat Sintracarbon

En Colombie, dans les six derniers mois de l'année 2008, près de 270'000 personnes ont été victimes de déplacements forcés et de violations des droits humains, et 45 syndicalistes ont perdu la vie. En raison des menaces qui pèsent sur elles, de nombreuses personnes doivent s'exiler. Le secteur de l'exploitation minière, qui est entièrement contrôlé par des entreprises multinationales, a également contribué à cet exode.

En 2000, lorsque les expulsions forcées de Tabaco ont commencé, Sintracarbón a décidé de défendre les intérêts et les droits de la population locale des environs de la mine de charbon El Cerrejón. Celle-ci appartenait à 50% aux multinationales BHP Billiton, Anglo American et Glencore, et à 50% à la filiale d'EXXON Intercor. Notre section a développé un vaste réseau d'alliances stratégiques au niveau international avec des organisations de défense des droits humains, comme le groupe de travail Suisse-Colombie, Colombia Solidarity Campaign en Angleterre, Witness for Peace aux Etats-Unis, ainsi que des syndicats états-uniens et canadiens. Les innombrables activités réalisées par ce réseau – dénonciation publique, participation aux assemblées générales de BHP, Anglo American et Xstrata, discussions avec des représentants du gouvernement – ont obligé ces entreprises à prendre conscience de l'impact écologique et social de leurs activités et de l'importance des mesures de dédommagements.

Grâce à cette prise de conscience, Cerrejón a créé un département chargé de la responsabilité sociale et accepté un contrôle indépendant. Celui-ci a débouché sur de nombreuses recommandations, qui sont désormais mises en œuvre par Cerrejón. L'un des résultats les plus importants est le dédommagement accordé à la population de Tabaco. Sintracarbón a également suivi les négociations concernant le déplacement des habitants de plusieurs villages touchés par l'extension de la mine.

Dans le cadre de la récente conclusion de la convention collective de travail avec l'entreprise pour la période 2009-2011, notre syndicat a obtenu que les terres arables en possession de la mine soient mises à disposition des communautés locales pour des projets d'agriculture. Nous avons également obtenu l'amélioration des conditions de travail du personnel temporaire, qui bénéficiera de longues périodes d'indemnisation en cas de maladie.

Pourtant, Sintracabón reste modeste. C'est grâce à un travail d'équipe et au soutien de la communauté internationale que nous avons pu faire comprendre à l'entreprise qu'elle devait traiter avec respect ses employés, même temporaires, et la population locale. Sintracarbón demande aux pays industrialisés de mettre fin à l'exploitation sans discernement des ressources naturelles des pays en développement.